

Une Consécration qui pose question

Qu'un pape, uni aux évêques du monde consacre deux pays en guerre, voire l'humanité entière au Cœur Immaculé de Marie, et invite tous les croyants à prier pour la paix est bien évidemment une œuvre louable qui produira des fruits.

Mais présenter cette démarche comme une réponse fidèle aux demandes de Notre-Dame de Fatima en 1917 « pour obtenir la paix » pose question. Celle-ci a dit aux enfants : « Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et on aura la paix . Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties ». La Vierge précisa que c'est pour empêcher les guerres, famines et persécutions contre l'Eglise qu'elle demanderait la consécration de la Russie à son cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. « A la fin, mon cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira et un certain temps de paix sera accordé au monde ».

Il s'agit donc de faire tout ce qu'a dit Notre-Dame de Fatima aux trois pastouriaux. Ses autres demandes étant : « je veux (...) que vous continuez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour obtenir la paix du monde », « sacrifiez vous pour les pécheurs et dites souvent chaque fois que vous ferez un sacrifice : O Jésus, c'est par amour pour vous , pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur immaculé de Marie ».

Pour respecter ses demandes, il convient que :

- la consécration soit faite de manière publique et solennelle par le pape (validement élu) en union avec tous les évêques du monde
- rien ne soit supprimé ni ajouté à la consécration de la Russie (pas même un pays spécifique ou l'humanité entière)
- la démarche de consécration de la Russie soit explicitement et en même temps accompagnée de la démarche de la communion réparatrice des premiers samedis.
- les autres demandes de Notre-Dame de Fatima soient exaucées (prière quotidienne du chapelet, offrande de nos sacrifices pour éviter l'enfer et l'épargner aux pécheurs)

L'ensemble de ces demandes, l'esprit et l'intention qui les habitent, nous semblent occultés dans les divers documents préparatoires à la consécration de ce 25 mars. L'acte de consécration demandé à Fatima ne se réduit pas à une demande de la « Reine de la Paix pour préserver le monde de la folie de la guerre » comme l'évoque le pape François. Il s'agit aussi d'éviter que « la Russie répande ses erreurs dans le monde », sachant que le communisme athée ici implicitement dénoncé a déjà insidieusement répandu son mal dans un monde contraint de vivre désormais sans visage...

Il ne s'agit pas non plus d'une formule magique d'un acte ponctuel à poser par le pape en union avec les évêques du monde entier : quelle portée aura-t'il s'il n'est pas accompagné et suivi par une démarche quotidienne (récitation du chapelet) et mensuelle (communion réparatrice des premiers samedis du mois) et par une profonde dévotion au Cœur Immaculé de Marie de tout un peuple en prière avec ses pasteurs ? Dieu veut en effet que « toute l' Eglise reconnaisse cette consécration comme un triomphe du Cœur Immaculé de Marie pour ensuite étendre son culte et placer, à côté de

la dévotion de mon Divin Cœur, la dévotion à ce Cœur immaculé ». « Alors, nous sera donné un temps de paix ».

Ce temps de paix promise avec le retour du Christ en gloire sera donné, d'après les Evangiles, le catéchisme de l'Eglise catholique et les révélations privées récentes, au terme d'une rude bataille spirituelle et cosmique, de diverses tribulations et de persécutions, sous le règne de l'antichrist et du faux prophète. Et « A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera ». Pensez- vous vraiment que nous sommes arrivés à cette « fin » ?

Si la consécration de la Russie, de l'Ukraine et de toute l'humanité programmée par le pape le 25 mars 2022 correspond à un désir humain et chrétien de hâter la paix promise, elle est bien compréhensible et portera de bons fruits. Mais en réduisant ou en détournant les demandes de Notre-Dame du Rosaire, en donnant l'illusion que nous avons répondu à ses demandes « pour obtenir la paix » (sans même rappeler qu'elle s'obtient notamment par la récitation quotidienne du chapelet, ne risquons nous pas de retarder la véritable consécration selon les vœux de Notre-Dame et de retarder ainsi la victoire définitive de son Cœur Immaculé ...et la paix attendue?

Le fait que le pape émérite Benoit XVI s'abstienne de s'associer à la consécration publique et solennelle du 25 mars, mais ait décidé de la vivre « en privé » donne à méditer...

NB : le 14 mai 1982 au cours d'un entretien avec Mgr Hnlicea, Lucie précisa que Dieu voulait « la consécration de la Russie et uniquement la Russie sans aucune adjonction » car « la Russie est un immense territoire bien circonscrit, et sa conversion se remarquera, apportant ainsi la preuve de ce qu'on peut obtenir par la consécration au Cœur immaculé de Marie »